

Une nouvelle création

ou : Que dit la Bible à propos des « deux natures » ?

La journée s'achevait.

Une de ces belles journées d'automne où le soleil, encore chaud, faisait croire que l'été ne finirait jamais.

Pourtant les marronniers du canal commençaient à prendre leur teinte dorée.

Et sur l'eau qui passait paisiblement flottaient les premières feuilles mortes.

Zénobe Lanturlu, assis au bord de l'eau, était songeur.

Quoique jeune homme, il était souvent songeur, car il aimait bien aller au fond des choses, se poser et poser des questions.

Jamais il ne se contentait d'une explication superficielle.

Il avait accepté Jésus comme son Sauveur personnel depuis quelques années déjà, et avançait avec Lui. « Avec des hauts et des bas ! » disait-il.

Il avait eu besoin de souffler un peu.

Ce qui avait été dit durant la réunion du dimanche précédent l'avait quelque peu perturbé.

Et déclenché en lui un flot de pensées qu'il n'arrivait pas à remettre en ordre.

Il avait donc pris une pomme, un album de Tintin, et s'était confortablement installé dans l'herbe, au bord de l'eau.

Pour se changer les idées et se détendre un peu.



Au fil de sa lecture, une image, pourtant, avait retenu son attention. Il l'examina avec attention, durant un long moment.



Comme il se sentait proche de Milou !

« D'ailleurs je fais souvent la même tête... » se dit-il.

Comme Milou, il se sentait souvent déchiré entre le devoir et l'envie.

Et était parfois bien fatigué d'être le champ de bataille où le Zénobe-ange et le Zénobe-démon se disputaient l'autorité.

« Pourquoi Dieu a-t-il fait les choses ainsi ? » se demandait-il.

« Pourquoi les choses ne sont-elles pas plus simples ? »

Cette image le ramenait à ce qui avait été dit à la réunion du dimanche, à l'origine de son trouble :

« **Le chrétien a en lui deux natures : la vieille nature et la nouvelle nature** »¹.

Il trouvait que cette image illustrait bien ce qui avait été dit.

Il sentit un peu de mauvaise humeur monter en lui.

« Seigneur, j'étais venu pour me détendre... et penser à autre chose ! » soupira-t-il. 😞

Il lança son trognon un peu rageusement sur une famille de canards qui nettoyaient consciencieusement leurs plumes.

Ils s'éparpillèrent en cancanant.

Puis, attrapant son portable, il envoya un message à sa vieille amie Ginette : « hélo ginèt, je pe paçé discuté 1 pe ? »

Ginette était une vieille sœur pleine de sagesse qui avait su lier avec Zénobe des liens d'affection très profonds.

Cette belle amitié leur permettait d'échanger très librement, et Zénobe allait volontiers la voir quand quelque chose le tracassait.

Institutrice à la retraite, elle souffrait de ses rhumatismes (à chaque fois que le temps devenait humide) et de l'orthographe (à chaque fois qu'elle recevait un texto). Mais ne se plaignait jamais.

Elle le rappela pour lui proposer de passer la voir dans la semaine.

1-Les expressions bibliques et non-bibliques

Dring ! Dring ! ... La porte s'ouvrit et Ginette apparut avec un large sourire.

Une délicieuse odeur de tarte aux pommes chatouilla les narines de Zénobe.

Ginette était de ces personnes ayant compris qu'un être humain forme un tout indissociable, et que les capacités de réfléchir, d'échanger et de savourer de bonnes choses étaient toutes des dons du Créateur.

Elle savait depuis longtemps que la tarte aux pommes (avec son appareil à base de miel et d'amandes effilées²) était un des mets préférés de Zénobe.

C'est donc devant une appétissante part de tarte qu'un intéressant dialogue s'installa, qui se poursuivit sur plusieurs jours.



¹ Dans tout le texte, les affirmations erronées figurent en rouge

² Pardon pour cette précision... largement autobiographique ;-)

Zénobe : Il FAUT que tu m'aides à voir clair, Ginette ! J'ai trop de mots et d'expressions dont je ne sais que faire, que je ne sais pas dans quelle case ranger. C'est le « grand bazar » dans ma tête...
Pour arriver à mettre de l'ordre, j'ai déjà fait une liste de tous les mots qui me posent problème.

Ginette : Bon ! bon ! tu as eu une excellente idée, Zénobe. Je te propose de prendre nos Bibles et de chercher les passages qui utilisent ces expressions.

Va me chercher mon ordinateur portable s'il te plaît, on va se faire aider par une concordance en ligne³, c'est bien pratique !

Zénobe : Et si on ne trouve pas de verset correspondant dans la Parole ? s'interrogea Zénobe, vaguement inquiet.

Ginette : On barre. Et on n'utilise plus le mot, ou alors avec précaution. Si Dieu n'utilise pas une expression, pourquoi l'utiliserions-nous ?

Dieu s'exprime avec intelligence, la Parole est précise. Inventer de nouvelles expressions non bibliques ne peut que nous conduire vers des erreurs de compréhension.

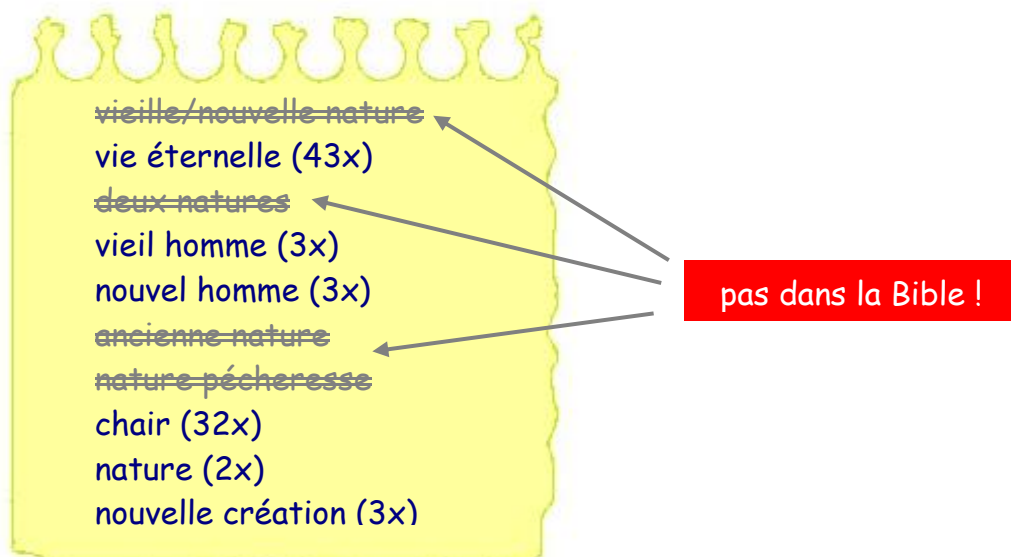


Zénobe regarda son amie, surpris par tant d'audace.

Mais bon, on ne peut affirmer que notre seule référence est la Parole et en même temps construire notre pensée sur des choses qui ne s'y trouvent pas. Il acquiesça.

Ginette : Tu comprends Zénobe ? Pour ma part, je m'en tiens à ce que la Bible dit. La Bible ne parle pas de « vieille nature » ni de « nouvelle nature », ni des « deux natures ». Je n'utilise donc plus ces expressions depuis longtemps. Certains disent que ces expressions non bibliques appartiennent toutefois au sain enseignement et permettent d'éclairer les choses. Utiliser des expressions non bibliques n'éclaire rien, mais introduit au contraire de la confusion.

Après un bon moment de recherche, la liste des mots se retrouva donc amputée d'une partie de ses expressions, et déjà bien moins compliquée :



Zénobe : Ok ! J'ai pigé ! J'ai barré les expressions à éliminer de mon vocabulaire. Et j'ai marqué à côté de chacun de ceux qui restent le nombre de versets⁴ qui y font allusion.

Penses-tu qu'on puisse en déduire quelque chose sur l'importance de ces notions ? je veux dire : est-ce que le fait que la « vie éternelle » apparaisse 43 fois et la chair 32 fois peut-il indiquer que ce sont des choses importantes pour nous ?

Ginette : Certainement. Mais là je dois aller faire quelques courses. On en reparlera la prochaine fois si tu veux bien. D'ici là, réfléchis à ce que veut dire pour toi « chair » et « vieil homme ».

³ Sur le site Bibliquest : <http://www.bibliquest.org/concordance-simple.htm>

⁴ On n'a pas comptabilisé, bien-sûr, les versets où « chair » veut dire « corps, partie matérielle de l'homme ou de l'animal ».

2- La « chair » et le « vieil homme⁵ » : est-ce la même chose ? ou pas ?

Zénobe avait mis à profit les quelques jours suivant pour réfléchir sur ce qu'il pouvait mettre derrière ce mot « chair ». Il avait réalisé que tout cela était resté assez flou dans sa tête. Et qu'il avait bien du mal, finalement, à définir « la chair », « le vieil homme », et la différence entre les deux. Pourtant quelques passages de la Bible l'avaient quelque peu éclairé. C'est donc avec quelques réponses et plein de nouvelles questions qu'il revint chez Ginette.

Zénobe : Je vais te donner le résultat de mes réflexions sur la « chair », Ginette :

1- Jésus dit que dans mon cœur⁶ comme dans le cœur de chaque homme, il y a une **source de mal** qui me pousse à utiliser mon corps et à agir sans tenir compte de Dieu et de son Esprit
Et il (Jésus) dit : ... car **du dedans, du cœur des hommes**, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la cupidité, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'œil méchant, les injures, l'orgueil, la folie. Marc 7v20-23 (voir aussi Matt 15v18-20)

2- **la même source de mal** qui produit toutes ces mauvaises choses **est appelée « la chair » par Paul** :
Or les œuvres **de la chair** sont manifestes, lesquelles sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là... Gal 5v19-21

3- cette source de mal est dans le cœur de l'homme depuis le début de son histoire, c'est un héritage d'Adam :
Et l'Éternel vit ... que toute **l'imagination des pensées de son cœur** n'était que méchanceté en tout temps. Gen 6v5

4- elle est dans le cœur de celui qui ne connaît pas Dieu, mais aussi dans le cœur du chrétien, puisque Paul dit :
Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire en **ma chair**, il n'habite point de bien Rom 7v18



Ginette : Je suis tout à fait d'accord avec toi, Zénobe ! Et le « vieil homme » ? demanda-t-elle avec un regard malicieux.

Zénobe : Ben..euh... là je suis moins à l'aise... bredouilla-t-il. Entre ce que j'entends à droite ou à gauche, ce que je lis, et les versets de la Parole, j'ai bien du mal à m'en faire une idée claire. Certains disent que le « vieil homme » est mort, d'autres affirment qu'il est toujours vivant. Si le vieil homme **c'est fini**, et si la chair est toujours en nous, cela ne peut donc être la même chose ! Du coup je ne sais plus quoi penser... 😞 J'ai trouvé seulement trois passages qui parlent du vieil homme :

1- sachant ceci, que notre **vieil homme** a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. Rom 6v6

2- ... en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le **vieil homme** qui se corrompt selon les convoitises trompeuses Éph 4v22

3- Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le **vieil homme** avec ses actions Col 3v9

Ginette : Tu ne remarques rien de particulier dans ces 3 versets ? Ils parlent du présent ou du passé ?

Zénobe : Si je lis bien, ces 3 versets parlent du passé. Romains 6v6 dit que le vieil homme du chrétien a été crucifié avec Christ. Est-ce que je peux dire que le « vieil homme » de Zénobe a été condamné et mis à mort à la croix il y a 2000 ans ?

Ginette : Presque. Paul dit dans un autre passage : **Je suis crucifié avec Christ Gal 2v20**. Ce n'est donc pas une partie de toi-même qui a été mise à mort avec Christ, mais le Zénobe tout entier dans sa condition, son identité, de vieil homme. Ce n'est pas le vieil homme de Zénobe (= une partie de Zénobe) qui a été crucifié, mais le vieux-Zénobe.

Zénobe : Oups ... ! Bon Ginette... j'aurais besoin de réfléchir à tout ça... Il me faudrait des exemples concrets...

Ginette : On y vient, rassure-toi ! Dieu nous a donné quelques exemples très parlants pour mieux entrer dans ces choses un peu abstraites... En attendant d'en discuter, réfléchis un peu sur le « vieil homme » et ton identité avant ta conversion !

⁵ Dans toutes ces expressions, le terme « homme » veut dire « être humain » (les hommes et les femmes)

⁶ Dans la Bible, le cœur c'est l'être intérieur, le siège de notre vie intellectuelle, affective et émotionnelle (Marc 2v8, Heb 4v12, 2 Cor 4v6, Act 7v54, Jean 14v27, 21v34 etc...)

3- Avant ma conversion : le « vieil homme »

Zénobe : Bonjour Ginette ! Je suis parti à la cueillette des versets qui parlent de moi avant ma conversion, et ma récolte a été intéressante.

Avant ma conversion (Eph 2v3 dit « par nature »), j'étais :

1- « dans la chair », c'est-à-dire que la seule source de mon comportement était la chair en moi

- Car, quand nous étions (avant notre conversion) **dans la chair**, les passions des péchés, lesquelles sont par la loi, agissaient dans nos membres pour porter du fruit pour la mort Rom 7v5
- ...et ceux qui sont **dans la chair** ne peuvent plaire à Dieu. Rom 8v8

2- « enfant de colère », c'est-à-dire méritant la colère de Dieu

les fils de la désobéissance...parmi lesquels, nous aussi, nous avons tous conversé autrefois (nous étions de leur nombre) dans les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et des pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme aussi les autres. Éph 2v3

Ginette : Oui ! et pourquoi penses-tu que tu méritais la colère de Dieu ?

Zénobe : Ben... facile ! à cause des péchés, actes contraires à la volonté de Dieu, que je commettais !

Ginette : Pas seulement, je pense. Nous méritons la colère de Dieu :

1- à cause des péchés que nous commettons :

- Car la **colère de Dieu** est révélée du ciel contre toute impiété et toute iniquité des hommes qui possèdent la vérité (témoignage de la création) tout en vivant dans l'iniquité Rom 1v18
- ...la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie à cause desquelles la **colère de Dieu** vient sur les fils de la désobéissance Col 3v5-6
- Mais, selon ta dureté et selon ton cœur sans repentance, tu amasses pour toi-même la **colère** dans le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : ... à ceux qui sont disputeurs et qui désobéissent à la vérité, et obéissent à l'iniquité, — la **colère** et l'indignation ; tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, et du Juif premièrement, et du Grec Rom 2v5-9

2- à cause de cette source de mal en nous, la chair, le péché en nous, qui nous pousse toujours à mal faire :

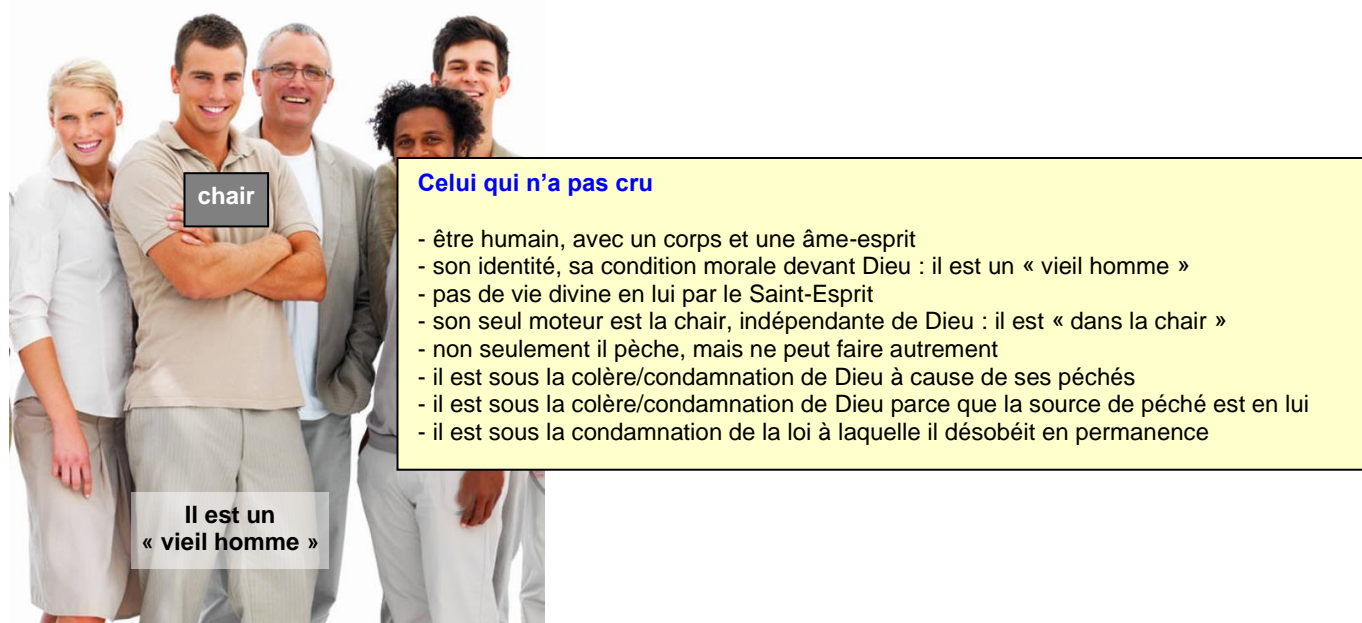
*parce que la **pensée de la chair est inimitié contre Dieu**, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas. Rom 8v7*

3- parce que nous transgressons la loi de Dieu en permanence, en particulier le premier commandement :

tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée... Marc 12v30

*car la **loi produit la colère** (parce que nous la transgressons), mais là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression Rom 4v15*

Zénobe : Regarde, j'ai essayé de résumer ma situation avant ma conversion. Qui est aussi la situation de chaque personne qui n'a pas une relation vivante avec Dieu.



Ginette : Oui, je vois les choses comme toi. Le vieil homme c'est l'identité de l'homme naturel, non sauvé/régénéré. Tant que je n'ai pas accepté la réconciliation que Dieu offre, je porte les caractères du vieil homme : mon identité, ma personnalité, ma manière de fonctionner, c'est le vieil homme : **je suis un « vieil homme »**. Et le vieil homme, parce qu'il pèche, et ne peut rien faire d'autre que pécher, est coupable et mérite donc la colère et la condamnation de Dieu.

Zénobe : Est-ce juste de dire : « **Avant ma conversion, j'avais en moi la chair et le vieil homme** » ?

Ginette : Non, je ne crois pas. Je fais attention aux auxiliaires (être ou avoir) que j'utilise. Je dirais plutôt : « Avant ma conversion, **j'avais** la chair en moi, mais **j'étais** un « vieil homme », **j'étais** « dans la chair », **j'étais** un « homme (ou une femme) naturel » (Jude 19).

Zénobe : Oups ! Jusqu'à aujourd'hui, je pensais et disais qu'au moment de ma conversion Dieu m'a donné une nouvelle nature, un « nouvel homme » en plus du « vieil homme ». Mais je ne suis plus du tout sûr que ce que je dis soit biblique. Déjà il faut que je perde l'habitude de parler de « nouvelle nature » puisque la Bible n'en parle pas ! En plus elle me dit que le « vieil homme » est mort... Il faut qu'on reparle de tout ça !

4- La mort du vieil homme

Zénobe : Ça fait deux jours que je réfléchis, mais je ne sais toujours pas quoi dire. Je patauge ! Parce que mon expérience de tous les jours contredit ce que la Bible me dit :

... sachant ceci, que notre **vieil homme a été crucifié avec lui**, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. Rom 6v6

- 1- la Bible me dit que le « vieil homme » est mort
- 2- je vois bien que mon « vieil homme » n'est pas mort puisque, chaque jour, je pêche, je manque la cible

Ginette : Tu patauges parce que tu confonds « chair » et « vieil homme ». Mais je te rassure : c'est le problème de beaucoup de croyants. Si tu veux être exact, il faut dire :

- 1- la Bible me dit que le « vieil homme » est mort (donc il est mort !)
- 2- la chair, source de péché en moi, est toujours là, qui me pousse à pécher si je l'écoute

Zénobe : Mais à quoi cela me sert-il de savoir que le « vieil homme » est mort ? Tu as l'air d'y tenir beaucoup, et, à vrai dire, je ne comprends pas très bien pourquoi !

Ginette : Zénobe, la mort du « vieil homme » est un cadeau extraordinaire de Dieu, aussi extraordinaire que le pardon de nos péchés. C'est par la mort du « vieil homme » que Dieu met fin définitivement à notre identité d'hommes et de femmes coupables.

Zénobe : Je ne comprends toujours pas. 😞 Peux-tu prendre un exemple ?

Ginette : Quand une personne commet un crime, elle est coupable et mérite la condamnation. Si elle est mise à mort en raison de ses crimes, on peut dire que la justice a été satisfaite. La personne est morte, et **définitivement libérée de toute condamnation** :

>> c'est de cette manière que le Dieu juste juge nous délivre de toute condamnation : ce que nous étions « par nature », notre « vieil homme » coupable de pécher, est mort avec Christ à la croix il y a 2000 ans. Toute condamnation est levée, les coupables que nous étions sont morts, la justice de Dieu est passée, ses exigences sont satisfaites.

>> notre mort avec Christ nous **délivre aussi des obligations de la loi**. La loi est sainte et bonne, mais j'étais incapable de l'observer. Elle ne pouvait donc être pour moi ni un moyen de salut, ni même une règle de conduite obligatoire.

Pour délier ce lien sans abolir la loi, Dieu nous propose la mort avec Christ.

- vous avez été **mis à mort à la loi** par le corps du Christ Rom 7v4
- mais maintenant nous avons été **déliés de la loi, étant morts** dans ce en quoi nous étions tenus Rom7 v6

Nous sommes donc aussi libérés de la culpabilité venant du fait que nous n'arrivons pas à obéir à la loi.

Zénobe : Je comprends mieux maintenant ce passage de l'épître aux Romains : **Misérable homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur. Rom 7v24-25**

La mort de Jésus à la croix, et notre mort avec Lui, nous délivre de ce « corps de mort », ce corps animé uniquement par la chair, ce « corps du péché » (Rom 6v6), ce « corps de la chair » (Col 2v11) et de la culpabilité qui s'y rattache. Parce que dans ce corps je ne faisais que pécher, et j'étais incapable d'accomplir la loi. Mais...

Ginette : Oui ? il y a encore quelque chose qui te tracasse ?

Zénobe : Euh...oui ! Je réalise que la mort de mon « vieil homme » m'apporte une merveilleuse délivrance en me libérant de toute condamnation en regard de ce que j'étais (un pécheur). Comment des chrétiens peuvent-ils affirmer que leur « vieil homme » est toujours là ? ils n'ont pas envie de vivre cette délivrance ? ils n'en ont pas besoin ? c'est comme si on recevait un cadeau en refusant de l'ouvrir !

Ginette : Zénobe... tu sais... j'ai mis plus de 50 ans à réaliser cela faute d'enseignement juste sur cette question... 😞

5- Après ma conversion : le « nouvel homme »

Ginette : La mort de notre « vieil homme » n'est pas le seul cadeau de la grâce de Dieu pour nous. A notre conversion, Dieu vient habiter en nous par son Esprit, Il nous donne la vie éternelle. Nous devenons de nouvelles personnes, avec une nouvelle identité, de « nouvelles créations ». La Bible dit que notre « nouvel homme » a été créé à la croix :

- En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une **nouvelle création** : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles 2 Cor 5v17
- et d'avoir revêtu **le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité.** Éph 4v24

Zénobe : Comme avant pour le « vieil homme », je suppose que la Bible ne dit pas **que j'ai le « nouvel homme » en moi, mais que je suis un « nouvel homme ».**

La source : le Saint-Esprit



« fonctionnement » normal du nouvel homme

Les résultats : pensées/actions justes

Ginette : Tu fais bien de le souligner ! Si on utilise l'auxiliaire « avoir », il est possible de dire : « **Le chrétien a en lui le vieil homme et le nouvel homme** ». C'est faux, mais on l'entend hélas souvent. La Bible utilise le verbe être : « être un homme nouveau... être une nouvelle création ». On ne peut pas être en même temps une chose et son contraire.

Zénobe : Regarde, Ginette, j'ai essayé de faire le portrait du « nouvel homme » !

Celui qui a cru, qui est né de nouveau

- être humain, avec un corps et une âme-esprit
- son identité, sa condition morale devant Dieu : il est un « nouvel homme »
- Dieu vit en lui par le Saint-Esprit, il est « dans l'Esprit »
- devant Dieu il est saint, irréprochable et irrépréhensible
- il vit normalement en relation avec Dieu, marche « par l'Esprit », et alors ne pèche pas
- mais il a toujours la source de péché en lui, la chair, qu'il laisse parfois s'exprimer
- il lui arrive donc de pécher, et confesse ces péchés pour être purifié
- il n'est plus sous la colère/condamnation de Dieu, ses péchés ont été expiés
- il n'est plus sous la colère de Dieu parce que le « vieil homme » qu'il était, ne faisant que pécher, est mort avec Christ
- il n'est plus sous la condamnation de la loi parce que l'être responsable d'obéir à la loi qu'il était est mort avec Christ

Esprit
chair

Il est un
« nouvel homme »

Ginette : Oui ! C'est bien ça ! Qu'est-ce que tu penses maintenant de cette image de Milou que tu m'as montrée ? Penses-tu qu'elle représente bien le croyant ?

Zénobe : Je comprends qu'elle est totalement fautive et contraire à ce que la Bible nous dit. Elle me suggère que le « vieil homme » et le « nouvel homme » cohabitent en moi. Ce qui est faux. J'ai bien une source de mal en moi, mais ce n'est en aucun cas une deuxième personnalité !

Ginette : Oui ! Connais-tu un passage qui affirme cela de manière claire ?

Zénobe : Euh....

Ginette : Lis-nous à voix haute Romains 7 v17-20, s'il te plaît.

Zénobe fit semblant de ne pas connaître... - Euh ... Romains... c'est avant ou après Habakuk ?

Ginette fit semblant d'être fâchée et fronça les sourcils.

Mais ses yeux continuaient de sourire. Ils éclatèrent de rire tous les deux, ravis de cette bonne et douce complicité. 😊

Zénobe : Ok ! je lis :

Or maintenant, ce n'est plus moi qui fais cela (le mal), mais c'est le péché qui habite en moi (la chair).

Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien ; car le vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, cela je ne le trouve pas.

Car le bien que je veux, je ne le pratique pas ; mais le mal que je ne veux pas, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, moi, — je le pratique, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais c'est le péché qui habite en moi.

Il resta silencieux quelques instants, puis ajouta :

Je constate que Paul ne dit pas : 1- ma nouvelle nature veut faire le bien 2- mon ancienne nature veut faire le mal

Mais Paul dit :

1- je veux faire le bien (je = ma personne animée par le Saint-Esprit qui habite en moi, mon identité actuelle, nouvelle, que j'ai reçue à la conversion, le « nouvel homme » que je suis)

2- je suis poussé à faire le mal par le péché qui habite en moi (= la chair, mais ce n'est plus moi ! ce n'est donc pas une « deuxième nature », ni l'« ancienne nature », ni le « vieil homme »... qui est mort quand Christ est mort)

Je comprends bien que le chrétien n'a pas deux natures : il a la vie divine, il est participant de la nature divine (2 Pi 1v4), il est un homme nouveau (Eph 2v15), une nouvelle création (2 Cor 5v17).

Il est un « nouvel homme » et a revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité. (Eph 4v24).

Mais il peut toujours choisir de marcher par la chair, qui le pousse à pécher, et qu'il doit veiller à tenir dans la mort.

Ginette : Voilà !

6- Après ma conversion : la « chair » est toujours en moi

Quand Zénobe revint voir Ginette, il était plus silencieux que d'habitude. Il avait un bouquet de fleurs à la main, Ginette en fut heureuse. Devant le verre de limonade que son amie lui avait servi, il observait les bulles qui montaient joyeusement vers la surface.



Zénobe : Ginette, pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas débarrassés complètement de la chair ?

Il me semble que les choses auraient été bien plus simples pour nous, chrétiens, sans la chair, non ?

Ginette : Ta question est difficile, et je n'ai pas de réponse à te donner, sinon que Dieu est souverain. Le temps que nous passons dans nos corps actuels est un temps de croissance, d'apprentissage, de progrès. On ne grandit pas sans affronter des difficultés, sans traverser des orages et des épreuves, sans connaître la souffrance. Ma capacité à marcher par la chair (cad dans l'indépendance par rapport à Dieu) m'oblige à faire des choix, et manifeste la réalité de ma foi et de mon amour pour mon Sauveur.

Zénobe : Tu veux dire que c'est un peu comme un arbre ? le vent, la sécheresse, les tempêtes font que ses racines descendent plus profondément dans le sol ?

Ginette : Exactement. L'opposition de Satan et de ses anges, ainsi que la présence de la chair en nous, font partie de ces choses difficiles avec lesquelles nous avons à vivre aujourd'hui. Dieu l'a voulu ainsi, et Il a ses raisons.

Mon amie Caroline m'a dit l'autre jour à ce propos : « Quel beau témoignage à la transformation opérée par Dieu lorsque des inconvertis voient des personnes ayant, comme eux, la chair en eux mais qui se comportent différemment et ne sont plus esclaves du péché !⁷ »

Zénobe : Ah ! je n'avais jamais pensé à ça... J'aime bien ce qu'elle dit, Caroline ! Ginette, s'il te plaît, peux-tu me résumer un peu ce que la Bible nous apprend sur le chrétien et la chair ?

Ginette : Si tu veux. On a déjà pas mal parlé de la chair à propos du « vieil homme ». L'homme non régénéré est « dans la chair » (Rom 7v5 et 8v8), il ne peut faire autrement que d'agir indépendamment de Dieu, il est incapable de plaire à Dieu.

La condition du croyant est différente : il n'est plus « dans la chair » mais « dans l'Esprit » (Rom 8v9). La vie divine en lui le conduit à agir en relation avec Dieu, il marche « par l'Esprit » (Gal 5v16). Mais nous avons toujours en nous la chair qui nous pousse à vivre indépendamment de Dieu et à faire des choses que nous (notre nouvel homme) ne voudrions pas :

- *Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Gal 5v17*
- *Ainsi donc moi-même (Paul), de l'entendement⁸ je sers la loi de Dieu ; mais de la chair, la loi du péché Rom 7v25*

⁷ Authentique. Merci Caro !

⁸ « entendement » (terme grec « nous ») : comprendre ici « intelligence renouvelée par l'Esprit de Dieu » (comme en Rom 12v2)

C'est en nous laissant animer par l'Esprit, en vivant par l'Esprit, que nous ne serons pas sous l'influence de la chair. Il y a beaucoup d'exhortations dans ce sens, par exemple :

- *Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair. Gal 5v16*
- *... ne prenez pas soin de la chair pour satisfaire à ses convoitises. Rom 13v14*

Mais il nous arrive parfois de choisir de marcher « par la chair » (Gal 3v3) en nous coupant de Dieu (comportement charnel).

Zénobe : Quand la source de mon comportement est la chair, est-ce juste de dire que je marche comme avant ma conversion, quand j'étais un « vieil homme » ?

Ginette : Oui, on peut dire les choses comme ça.

La Bible dit : *n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas à la manière des hommes ? 1 Cor 3v3*

Je comprends que, quand nous, chrétiens, marchons par la chair, nous avons le même comportement que les hommes qui n'ont pas la vie divine, qui n'ont que la « chair », des « vieil homme ».

Mais, encore une fois, avoir le même comportement ne veut pas dire avoir la même identité.

Dans les versets suivants, l'apôtre insiste bien sur la véritable identité des Corinthiens :

...vous êtes le labourage (ou le champ) de Dieu, l'édifice de Dieu (v9) ... vous êtes le temple de Dieu... l'Esprit de Dieu habite en vous (v16) ... le temple de Dieu est saint, et tels vous êtes (v17)

Zénobe : Est-ce que ces versets contiennent une pensée analogue ?

- *...en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le **vieil homme** qui se corrompt selon les convoitises trompeuses Eph 4v22*
- *Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le **vieil homme** avec ses actions et ayant revêtu le **nouvel homme** qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé Col 3v9-10*

Ginette : Oui. Mon « vieil homme » est mort. Cela n'a plus de sens de manifester encore les comportements que j'avais quand j'étais un « vieil homme ».

Le vieil homme étant crucifié, nous avons revêtu le nouvel homme créé (à notre conversion) selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité (Eph 4v24) et renouvelé (tout au long de notre vie) en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé (Col 3v9). Revêtir le « nouvel homme », c'est manifester extérieurement ce que je suis : une nouvelle création animée par le Saint-Esprit.

Zénobe : J'ai appris l'autre jour qu'un croyant avait quitté sa femme et ses enfants pour se mettre en ménage avec un autre homme⁹. Comment une personne qui a la vie divine et le Saint-Esprit peut-il faire une chose pareille ?

Ginette : C'est affreux ! Mais la chair est la même avant et après la conversion. Un chrétien qui marche « par la chair » est capable des pires choses. Cela ne devrait pas nous étonner. A Corinthe, un croyant avait pris la femme de son père.

Zénobe : Je pense à une autre chose ! Une sœur m'a dit l'autre jour : « *Je suis allée visiter mon beau-frère mourant et je l'ai trouvé angoissé à l'idée de mourir : la chair, présente en nous jusqu'à notre dernier souffle, a peur de la mort¹⁰* ». Cela m'a dérangé qu'elle dise ça, mais je n'arrive pas à dire pourquoi.

Ginette : Il ne faut pas confondre ce qui est humain avec ce qui est charnel. C'est courant chez les chrétiens.

- être **humain**, c'est vivre et agir dans le cadre des limitations que m'impose ma condition humaine. C'est accepter que je ne comprenne pas tout, que je sois fatigué, que je pêche parfois, que je sois effrayé par la mort, que j'aie des émotions ...
- être **charnel**, c'est vivre et agir par la chair, indépendamment de Dieu, sans tenir compte de sa volonté, sans être dirigé par son Esprit

Dieu ne nous reproche jamais d'être humain, car il nous a créés ainsi. Mais il nous demande de ne pas être charnels.

7- Des illustrations bibliques de la mort du « vieil homme »

Zénobe : Tu m'avais dit que Dieu voulait nous aider à entrer dans ces choses par des illustrations concrètes... C'est peut-être le moment d'en parler ?

Ginette : Oui ! mais tu les connais bien, Zénobe. J'en vois essentiellement deux : le **baptême** et la **circoncision**.

Zénobe : Mais oui ! A mon baptême, j'ai fait l'expérience physique de ce qui s'est passé à ma conversion. Je suis entré dans l'eau, j'en suis ressorti. Avec l'eau sur mes épaules, sur mon visage, j'ai vraiment senti la mort passer sur moi.

En vivant ce rite avec mon corps, je réalise mieux que mon « vieil homme » est mort (avec Christ, à la croix) : *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Rom 6v4*

Et le fait de ressortir de l'eau vivant m'aide à comprendre que je suis une « nouvelle création », un « nouvel homme ». Délivré de la culpabilité liée au fait qu'il m'arrive encore de pécher : *celui qui est mort est justifié du péché v7*
La délivrance est totale pour moi, tout est fait par Dieu.



⁹ Authentique

¹⁰ Authentique

Il n'y a évidemment pas de rite qui rappelle la mort de la chair puisqu'elle n'est pas morte. Et que, même à 100 ans, un croyant peut encore choisir de marcher par la chair.

Ginette : Exactement ! Il y a aussi un autre verset qui parle du baptême :

... or cet antitype vous sauve aussi maintenant, c'est-à-dire le **baptême**, non le dépouillement de la saleté de la chair, mais la demande à Dieu d'une **bonne conscience**, par la résurrection de Jésus Christ 1 Pi 3v21

Pierre s'adresse à des juifs et leur explique que ce qui les sauve, c'est le baptême, c'est-à-dire devenir chrétiens. Il leur parle de Noé qui a traversé les eaux du déluge (la mort, le jugement) à l'abri dans l'arche (Christ). L'eau du baptême fait plus que laver leur corps (saleté de la chair, du corps) comme dans certains rites juifs. Cette mort avec Christ leur procure, comme à nous, une bonne conscience. Parce que l'être entièrement conduit par la chair ne faisant que pécher a été condamné et mis à mort (en Christ).

Zénobe : Vivre puis revivre avec d'autres le baptême, qui rappelle en figure ces choses, m'a aidé à y entrer parce que nous vivons physiquement (entrer dans l'eau, ressortir de l'eau) la réalité spirituelle de la mort et de la résurrection. Et la circoncision alors ? je croyais qu'elle ne concernait que les juifs ?

Ginette : La circoncision « faite de main » oui... Mais Paul en parle aussi pour les chrétiens :

- **nous sommes la circoncision**, nous qui rendons culte par l'Esprit de Dieu, et qui nous glorifions dans le Christ Jésus, et qui n'avons pas confiance en la chair Phil 3v2et3
- **vous avez été circoncis** d'une circoncision qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair par la circoncision du Christ, étant ensevelis avec lui dans le baptême...et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui Col 2v11et 13

Dans la circoncision juive, le rabbin coupe le prépuce : il n'est plus là... et ne repousse pas.

Dans « notre » circoncision, Dieu coupe/ôte/met à mort le « corps de la chair ».

Le « corps de la chair » est à rapprocher du « corps du péché » de Rom 6v6 et du « corps de mort » de Rom 7v24.

J'y vois la personne dont le corps est entièrement sous la domination de sa chair, capable seulement de pécher, judiciairement responsable devant Dieu de pécher encore et encore, méritant de ce fait sa colère et sa condamnation.

En d'autres termes : le « vieil homme », ma personnalité, mon identité, avant ma conversion.

Pour moi, ces deux versets expriment la même pensée : Col 2v11 (c'est par la circoncision du Christ que j'ai été circoncis) et Rom 6v6 (mon vieil homme a été crucifié avec Lui)

Notre vieil homme est mort avec Christ à la croix, coupé, ôté, mis de côté. Il ne « repousse » pas. Ma vieille personne responsable face à la justice de Dieu est morte et avec la mort de ce vieil homme s'éteint la colère de Dieu et sa condamnation.

8- En conclusion

Zénobe avançait le long du canal.

Sa vieille amie Ginette marchait à côté de lui.

Ils savouraient tous les deux les couleurs de l'automne.

Et les rayons tièdes du soleil couchant.

C'est lui qui interrompt le silence.



Zénobe : Je suis bien content, Ginette, d'avoir pu avancer avec toi sur tout ça. J'essaye de résumer ce que la Bible dit :

- 1- mon « vieil homme » a été crucifié avec Christ, je suis donc libéré de la culpabilité liée au péché en moi (Rom 6v6-7)
- 2- je suis une « nouvelle création », ma nouvelle personnalité vit en relation avec Dieu (Rom 7v25)
- 3- il reste la chair en moi, le péché qui habite en moi (Rom 7v17)
- 4- ma responsabilité est de ne pas marcher « par la chair » mais « par l'Esprit » (Gal 5v16). Et ainsi arrêter de manifester ce que le « vieil homme » produisait avant ma conversion (Eph 4v22). Et de **vivre ce que je suis** !

Ginette : C'est tout à fait juste. Et réjouis-toi et loue Dieu pour cette œuvre merveilleuse faite pour toi et en toi : le pardon de tes péchés, la vie éternelle, la relation heureuse et vivante avec notre Père et son Fils Jésus, la joie de vivre avec la conscience à l'aise. En confessant tes fautes si tu pêches, mais sans vivre dans la culpabilité parce que tu pêches encore. Ce que Dieu veut pour toi, le juste, c'est que tu te relèves quand tu es tombé (Prov 24v16).

Tout en écoutant Ginette, Zénobe, le cœur joyeux, fredonnait un de ses cantiques préférés 😊

*Une nouvelle création, plus sous la condamnation, je vis dans la grâce de Dieu
Mon cœur est débordant, mon amour grandissant, je vis dans la grâce de Dieu.
Je veux te louer Seigneur, je veux chanter tout ce que tu as fait !
En moi plus de fardeaux, la joie et le repos, je vis dans la grâce de Dieu. (Reflets 160)*

Annexes

9- Quelques images... (trouvez les erreurs !)



1



2



3



4



5



6

10- Quelques lectures utiles

► Un excellent article sur le sujet, court, limpide et juste du frère hollandais H.L. Heikoop qui parle de notre nature mauvaise, pécheresse, héritée de nos parents, du jugement de cette nature mauvaise dans la personne de Jésus, le dernier Adam, de la mort de cette nature mauvaise (le vieil homme), et de la vie divine qui anime le croyant, du Saint-Esprit qui se charge du combat contre la chair si je le laisse me conduire par lui.

<http://bibliquest.org/HLH/HLH-MaAvJXst04-Affranchissement.htm>

Il ne parle pas des deux natures, ni de nouvelle nature, mais de la nature divine.

► Voici ce qu'écrit le frère A. Remmers : « à la croix nous avons le jugement de Dieu concernant notre première manière de vivre. Il ne trouve rien d'acceptable dans le vieil homme, Il l'a crucifié et c'en est fini du vieil homme, c'est terminé. Et nous tous qui avons été baptisés, nous avons confessé cela par notre baptême. Crucifié, mort, enseveli avec Christ, voilà la fin du vieil homme. Maintenant, le Saint Esprit dit : « en croyant au Seigneur Jésus, vous avez accepté cela », par la foi, parce que cette crucifixion de notre vieil homme a eu lieu dans la personne du Seigneur, il y a 2000 ans. Cela s'est fait dans la crucifixion du Seigneur Jésus sous le jugement de Dieu. »

http://www.bibliquest.org/Remmers/Remmers-nt10-Ephesiens_4v17a24.htm

► Deux courts articles qui parlent tous deux du « dépouillement du corps de la chair » et expliquent bien les choses :

<http://www.bibliquest.org/Remmers/Remmers-Circoncision.htm>

http://www.bibliquest.org/PhT/PhT-nt12-Col2-Accomplis_en_Lui.htm

11- Quelques expressions lues ou entendues qui font réfléchir

► **Un certain courant de pensées a contesté le bien-fondé d'expressions telles que les deux natures du croyant, la vieille et la nouvelle... Ces expressions appartiennent pourtant au sain enseignement !**

Dire que ces expressions non bibliques font partie du sain enseignement est gratuit et ne les rend pas justes pour autant.

► **Ma nouvelle nature veut faire le bien, mon ancienne nature veut faire le mal**

La Bible ne parle nulle part de combat entre deux natures, mais d'opposition entre chair et Esprit : Car **la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair** ; et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Gal 5v17

► **Qui sert la loi de Dieu ? Le nouvel homme. Et qui sert la loi du péché ? Le vieil homme.**

Non ! Paul dit : ...*moi-même, de l'entendement je sers la loi de Dieu ; mais de la chair, la loi du péché.* Rom 7v25. Paul, « nouvel homme », dit qu'il sert Dieu s'il vit avec son intelligence éclairée par l'Esprit, mais pêche s'il marche « par la chair ». Le « Paul vieil homme » est mort avec Christ à la croix.

► **La chair, comme le vieil homme, évoquent la nature humaine marquée par le péché, de sorte qu'on ne peut faire de différence substantielle entre ces termes.**

Si ! Dieu fait la différence, et Paul aussi. La Bible nous apprend que notre vieil homme a été crucifié il y a 2000 ans. La chair, elle, est toujours en nous. La différence est donc de taille ! L'auteur de l'article le reconnaît lui-même fort justement lorsqu'il écrit : « *En Galates 2v20 : « Je suis crucifié avec Christ » — c'est le vieil homme.* » La Bible ne dit nulle part que notre chair a été crucifiée avec Christ.

► Dans un article destiné à expliquer que le chrétien a deux natures :

Pour faciliter l'exposé et la compréhension nous utilisons les expressions « vieille nature » et « nouvelle nature », alors que l'Écriture emploie d'autres termes tels que « vieil homme » et « nouvel homme » (Ephésiens 4v 22-24) ou encore « chair » et « nature divine » (Romains 7 v18 ; 2 Pierre 1v4).

L'auteur défend la thèse des « deux natures » tout en disant que la Parole n'en parle pas. Sidérant, non ?

► **C'est bien à deux natures que fait allusion le Seigneur, dans son entretien avec Nicodème, lorsqu'il dit : « Ce qui est né de la chair est chair ; et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3v6)**

Non ! Le Seigneur ne parle pas de deux natures, mais de ce qui est produit ou issu ou né de la chair, et ce qui est produit par l'Esprit.

► **Est-ce que cette image représente bien ce qu'est un chrétien ?**

Non ! la Bible ne dit nulle part qu'un croyant est un être déchiré entre deux personnalités. Moi-même j'ai grandi avec Tintin et j'ai mis du temps à me défaire de cette image polluante d'une double personnalité.

La pensée des deux natures ne nous choque pas parce qu'elle est largement présente dans la littérature et l'imagerie païenne et religieuse.

La Bible nous dit que nous sommes une nouvelle création, une personnalité nouvelle, avec la vie divine, responsable de ses choix et de ses actes, éclairée par le Saint-Esprit qui vit en nous.

Mais capable aussi de faire de mauvais choix, sans tenir compte de la volonté de Dieu et de la direction du Saint-Esprit : en un mot capable de décider de marcher « par la chair » et plus « par l'Esprit ».



► **On peut revêtir le nouvel homme sans dépouiller le vieil homme, le croyant a les deux**

Non ! La Bible dit : vous avez dépouillé le vieil homme ET revêtu le nouvel homme

Mais vous n'avez pas ainsi appris le Christ, si du moins vous l'avez entendu et avez été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus : c'est-à-dire, en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, et d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement, et d'avoir revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité. Eph 4v20-24

Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé Col 3v9-10

► **Le chrétien est un être double, qui a deux natures en lui.**

Non ! La Bible ne dit pas que le chrétien « a en lui » mais que le chrétien « est ». Elle dit que le chrétien est un être nouveau, simple et pas double, avec une difficulté à gérer : la chair. Notre vrai moi est notre être renouvelé habité et éclairé par le Saint-Esprit.

Si je pêche, je ne dis pas : c'est ma personnalité n°2 qui a pris le dessus sur ma personnalité n°1.

J'ai le droit de dire, en confessant mon péché : ma nouvelle personnalité, celui que je suis aujourd'hui en Christ, n'a pas été assez sage/prudent/vigilant/conscient pour tenir ma chair dans la mort. (Rom 7v16-17)

► **Le croyant conserve en lui ces deux natures essentiellement différentes, prêtes à produire leurs fruits caractéristiques.**

Non ! la Parole ne parle pas des fruits des deux natures, mais du fruit que nous portons quand nous étions « dans la chair » (Rom 7v5) (et que nous, croyants, pouvons continuer à produire lorsque nous marchons « par la chair ») et du fruit « de l'Esprit » (Gal 5v22)

► **Il y a en moi deux natures dont le caractère est clairement établi : la nouvelle, par l'entendement (l'intelligence renouvelée), sert la loi de Dieu ; elle a la volonté de faire ce qui Lui est agréable ; l'ancienne, la chair, sert la loi du péché et ne peut faire autrement.**

Non ! La Bible appelle ces deux réalités « vie par l'Esprit » ou « nouvel homme » et « chair ».

Le mot « chair » est bien suffisant pour décrire la réalité que nous connaissons tous. En plus il est biblique !

► **Le vieil homme et la chair ont été crucifiés : on ne peut faire de différence entre ces termes.**

Non ! La Bible dit : « Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché » (Rom. 6v6) et « Or ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises » (Gal. 5v24).

La juxtaposition de ces deux versets, loin de prouver la proximité de signification entre vieil homme et chair à cause du verbe « crucifié », manifeste au contraire la distance entre ces deux notions : le vieil homme a été crucifié (par Dieu, avec Christ à la croix) et nous avons à crucifier (= tenir dans la mort) la chair qui est en nous. On ne peut donc pas affirmer que ces deux termes sont interchangeables en disant « vieil homme = chair ».

► **C'est vrai que le vieil homme est mort, mais c'est pour Dieu seulement. De mon côté, il est bien vivant.**

Non ! On dit ça parce qu'on confond le « vieil homme » et la « chair ». Cela n'a pas de sens parce que je suis « vieil homme » ou « nouvel homme », et j'ai la chair en moi.

Illustration : l'insecte est chenille, puis dans la chrysalide la chenille meurt et l'insecte devient papillon, il est papillon.

L'être humain est par nature « vieil homme. A sa conversion le « vieil homme » est déclaré mort avec Christ, et l'être humain devient « nouvel homme » : il est « nouvel homme ».

La chenille comme le papillon ont des choses en commun (système nerveux, cœur etc...). De la même manière, le « vieil homme » et le « nouvel homme » ont en commun la chair qui est en eux, source de mal. Le « vieil homme » n'a que la chair en lui comme moteur, le « nouvel homme » est animé par le Saint-Esprit et, parfois hélas, par la chair.